

Documents sauvegardés

Challenge^s

© 2025 Challenges. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois
et conventions internationales sur le droit
d'auteur et son utilisation est régie par ces
lois et conventions.

news-20250624-OHW-606563

Nom de la source

Challenges (site web)

Mardi 24 juin 2025

Type de source

Presse • Presse Web

Challenges (site web) • 1144
mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

« Les ennemis de l'écologie sont entrés en force à l'Assemblée » : la transition écologique recule dans un climat hostile

Rémi Clément

Logement, agriculture, transports... L'Assemblée multiplie les mesures climatosceptiques, enterrant l'ambition de 2017. Profitant d'une phase de la transition plus exigeante, une droite populiste est à la manœuvre.

Elle en a eu le souffle coupé. Ce jeudi 19 juin, c'est une [Sandrine Rousseau](#) livide qui prend la parole à l'Assemblée nationale. Quelques minutes plus tôt, les députés du Rassemblement national, profitant de leur surnombre, sont parvenus à faire voter un [moratoire sur les énergies renouvelables](#). L'offensive, menée main dans la main avec une poignée de députés LR, a pris de court les élus Ecologistes, qui n'ont rien pu faire. « *Et ce qu'il y a de fabuleux, c'est qu'en plus vous en tirez une fierté* », **s'émeut l'élue parisienne, lassée de voir les attaques se multiplier contre l'écologie au Parlement.**

« Une catastrophe économique et énergétique » : un moratoire sur l'éolien et le photovoltaïque mettrait 80 000 emplois en péril

En à peine quelques semaines, les

députés français ont ainsi voté la suppression des [zones à faibles émissions \(ZFE\)](#), ouvert la voie à la réintroduction d'un pesticide interdit – l'acétamipride – et vu [le gouvernement suspendre MaPrimeRénov'](#), qui permettait aux particuliers d'engager des travaux de rénovation énergétique de leur logement.

« Les ennemis de l'écologie sont entrés en force à l'Assemblée »

Une série de reculs écologiques qui plonge les Verts dans la tourmente. « *Comment je vis le moment ? Très mal, évidemment*, confie la patronne du parti, [Marine Tondelier](#). *On a suivi l'élection de Trump qui a aussitôt retiré son pays des accords sur le climat, puis on a vu Ursula von der Leyen s'entêter sur l'accord climaticide du Mercosur et, enfin, on a compris que François Bayrou n'avait pas d'argent pour l'écologie. L'Assemblée nationale n'est que le reflet de cette lame de fond populiste.* »

L'inquiétude se propage désormais à la communauté scientifique. « *Abattu* » par les derniers votes de l'Assemblée, le climatologue Jean Jouzel tire lui aussi la

sonnette d'alarme. « *Alors que l'on est au pied du mur, nos députés ne trouvent rien de mieux à faire que de verser dans un électoralisme de bas étage. Ce n'est rien d'autre que l'expression d'une forme de climatoscepticisme.* »

Comment en est-on arrivé là ? Tous les regards se tournent vers la dissolution. Avec l'élection de 139 députés RN et ciottistes en juin dernier, « *les ennemis de l'écologie sont entrés en force à l'Assemblée* », regrette [Marine Tondelier](#). Lorsqu'ils choisissent de s'allier à la droite, ces derniers forment une minorité de blocage « dure » de près de 200 députés sur les sujets environnementaux.

Renaissance s'éloigne des préoccupations environnementales

« *Les reculs observés ces dernières semaines n'ont rien d'une surprise*, corrobore le député Renaissance [Pierre Cazeneuve](#). *Ils traduisent simplement le poids d'un RN climatosceptique et d'une droite dans tous les mauvais coups sur l'environnement.* » L'absence de majorité à l'Assemblée a aussi redonné un rôle central au Sénat, où se nichent

Documents sauvegardés

beaucoup d'opposants à une législation en faveur de l'écologie. C'est du Palais du Luxembourg qu'est ainsi venue la proposition de loi Duplomb visant à réintroduire l'acétamipride.

La gauche dénonce de son côté l'effondrement des ambitions environnementales macronistes. Alors qu'Emmanuel Macron avait placé l'écologie au cœur de son mandat en 2017, à grand renfort de slogans percutants, comme son tonitruant « *Make our planet great again* », les prétentions du bloc central sur ce sujet se sont réduites comme peau de chagrin. « *Le problème, c'est qu'Emmanuel Macron n'a plus aucun contrôle sur ses troupes, pointe le député Les Ecologistes Charles Fournier. Celles-ci sont attalistes, et Attal est beaucoup moins écologiste que Macron.* »

Et même dans la majorité, certaines voix regrettent que le macronisme ait délaissé ses engagements environnementaux, au prix d'un rétrécissement idéologique. « *Le barycentre du parti a changé, et beaucoup de nos collègues sensibles aux questions environnementales ont été battus en 2024* », regrette l'ex-Renaissance Stella Dupont.

Un socle climat

Les préoccupations écologiques n'ont pourtant pas disparu. Elles sont mêmes toujours aussi fortes, avec 67 % des Français se disant inquiets du changement climatique, selon le baromètre Viavoice-HEC. Mais à l'heure où l'inflation rogne le pouvoir d'achat des Français, elles supposent des arbitrages douloureux. « *On est entrés dans le dur de la transition écologique, où la réflexion ne se fait plus en termes de gestes symboliques mais de sacrifices acceptables* », pointe le président de Viavoice

François Miquet-Marty.

Signe de ce raidissement : pour la première fois, la part des Français voulant donner la priorité à la croissance économique sur l'écologie (40 %) est équivalente à celle priorisant l'environnement (41 %). « *Avec un mélange d'hypervulnérabilité économique et de fragmentation sociale, le contexte n'a jamais été aussi défavorable aux mesures contraignantes* », souligne François Miquet-Marty.

Pourtant face à ce grand retour en arrière, la résistance s'organise. Au sein du bloc central, plusieurs voix plaident pour une meilleure coopération avec la gauche. « *Il faut un socle climat avec les écologistes et les socialistes pour contrecarrer le RN et LR* », plaide Stella Dupont. Alors que le Budget 2026 nourrit toutes les inquiétudes, Pierre Cazeneuve défend, lui, l'idée d'une dette écologique, comptabilisant les émissions de CO₂. Une petite lueur d'espoir s'est même rallumée au sein de LR, où le député Antoine Vermorel-Marques prépare un manifeste pour une écologie de droite, qu'il publiera en amont de l'élection présidentielle de 2027. Malmenée, voire piétinée, l'écologie n'a pas dit son dernier mot.

[Suspension de MaPrimeRénov : 3 alternatives méconnues encore accessibles](#)

Mission impossible à la planification écologique

Une tâche ardue. Augustin Augier, 45 ans, a été choisi par François Bayrou pour prendre la tête du secrétariat à la planification écologique, rattaché à Matignon. Cet ancien cadre du parti Les Ecologistes, proche du Premier ministre – il est le fils de Marielle de Sarnez, sa très proche conseillère décédée en 2021

–, va piloter la stratégie tricolore en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Un poste crucial alors que les épisodes climatiques se multiplient. Il succède à Antoine Pellion, dont le départ a fragilisé l'institution qu'il dirigeait depuis 2022. « *Mais personne n'est irremplaçable, et Antoine a bien défriché le terrain* », souligne un cadre de la majorité. Certains se montrent moins optimistes sur le sort d'Augustin Augier, diplômé de l'ESCP. « *C'est une belle machine intellectuelle, mais il n'aura aucune marge de manœuvre*, prédit un député. *Son prédécesseur n'est pas parti par hasard. La planification écologique devrait reposer sur un objectif, une méthode et des moyens. Lui n'a que les objectifs.* »

Cet article est paru dans Challenges (site web)

https://www.challenges.fr/politique/les-enemis-de-lecologie-sont-entres-en-force-a-lassemblee-la-transition-ecologique-recule-dans-un-climat-hostile_606563